

Revue satirique. Parution irrégulière selon notre fatigue et notre motivation. Atelier Lézards Buissonniers.

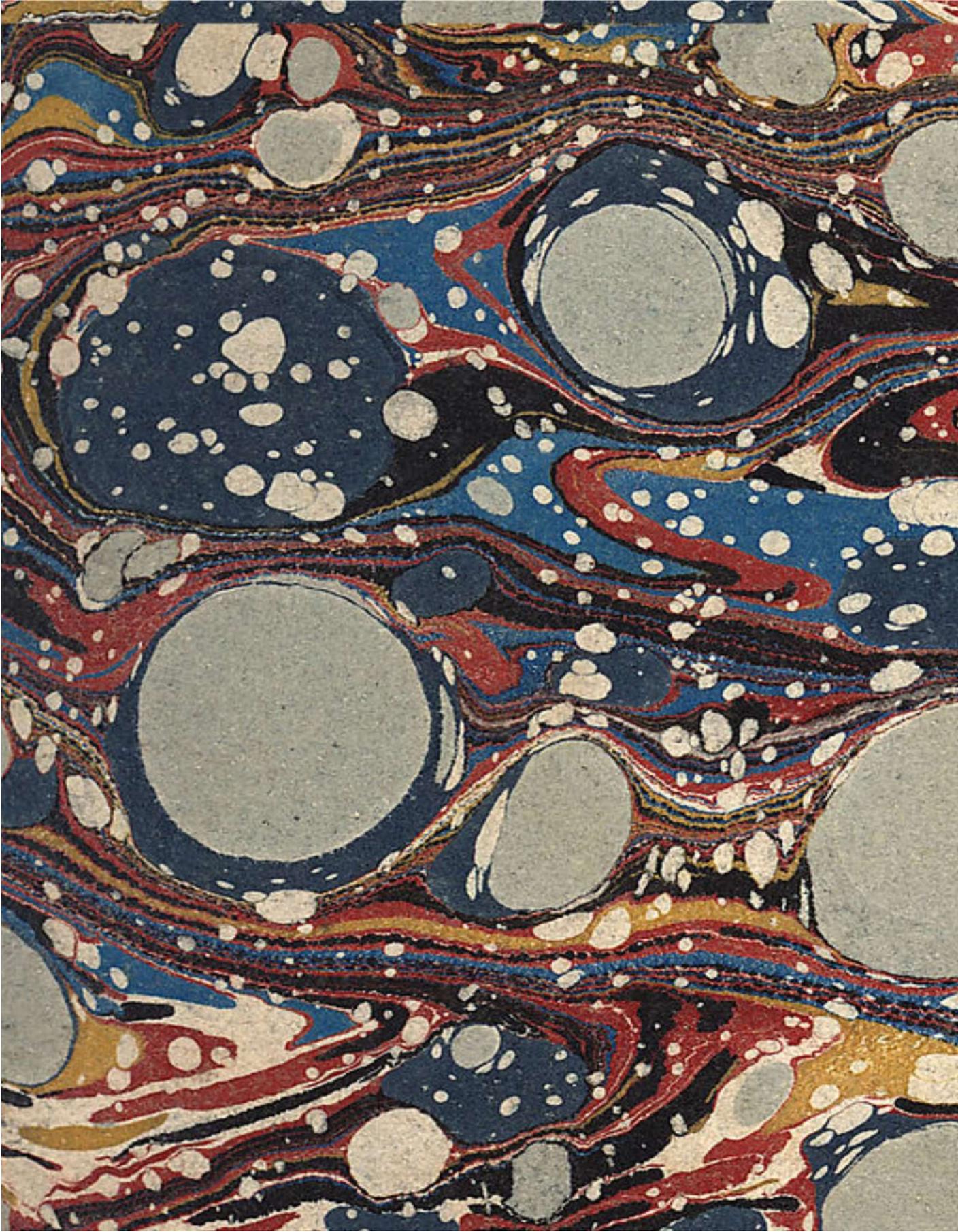
L'idiot N°6

Vous mourrez peut-être moins bêtes

mars 2019

Points, pois, taches...





Sommaire



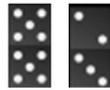
Pointillisme



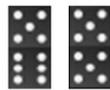
Gravure sur gommes



Papiers marbrés

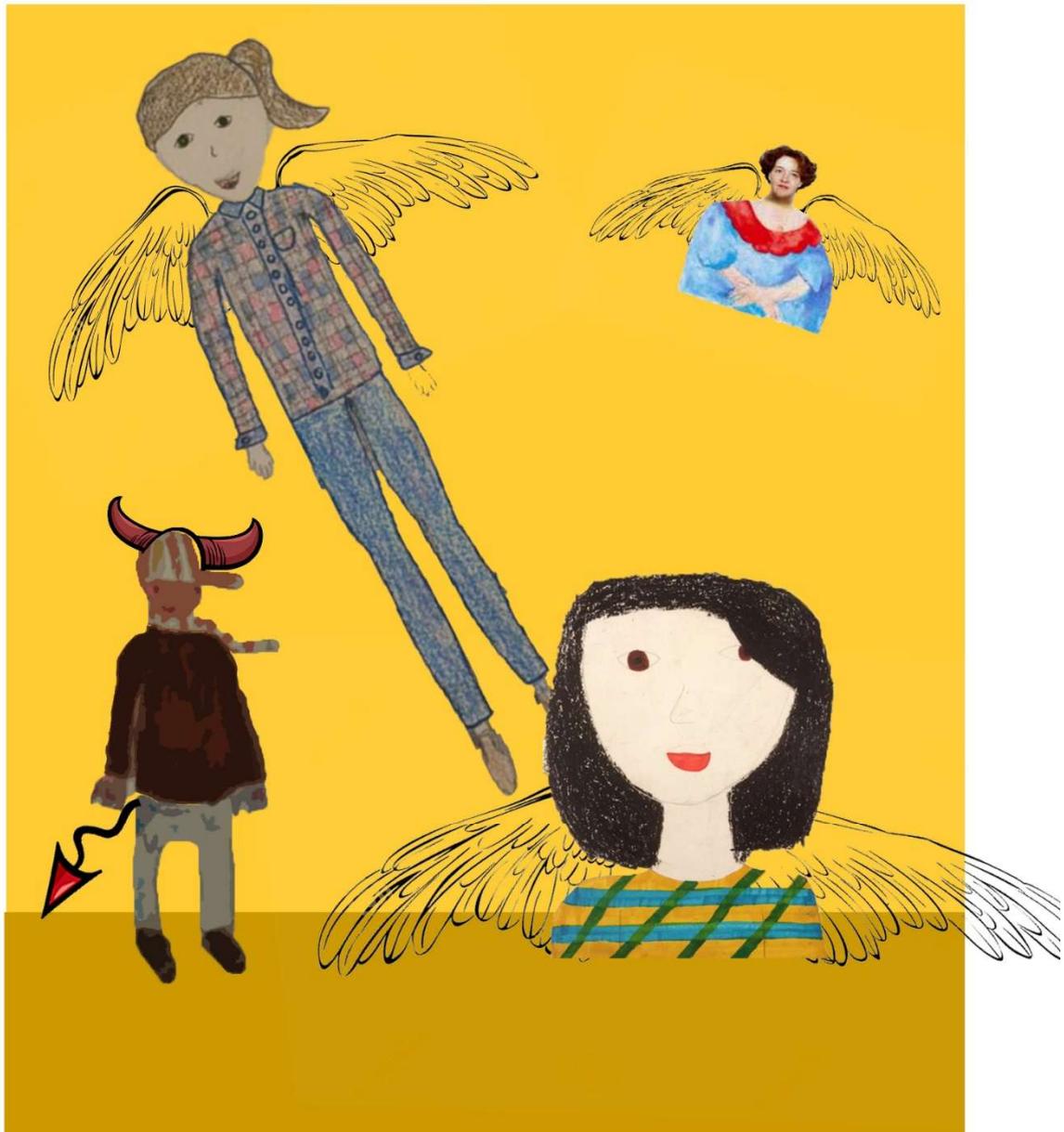


stickers sur les murs



street art

LA RÉDACTION



Tapioca, Tatine, Bridge, Gibus

Editorial

Un point c'est tout !



Faisons un point sur ce numéro de l'Idiot, il est vrai que nous avons mis beaucoup de temps à le mettre au point ! nous étions en quelque sorte au point mort ; non pas que nous n'ayons plus d'inspiration mais le point sensible reste le temps...

il faut parfois laisser les choses murir et prendre forme comme des croissants dans un point chaud, nous avons bien travaillé, le point d'orgue de l'Idiot ? Nous verrons bien.

En tout cas, ce numéro nous fera marquer des points. Je souhaite rester sur cette note d'optimisme et avant de marquer le point final de cet éditorial , rappelons que nous parlerons aussi de pois et de taches , de papier marbré, de gommes gravées, de stickers , de pointillisme...

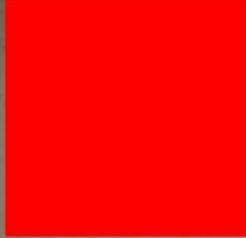
Bonne lecture...

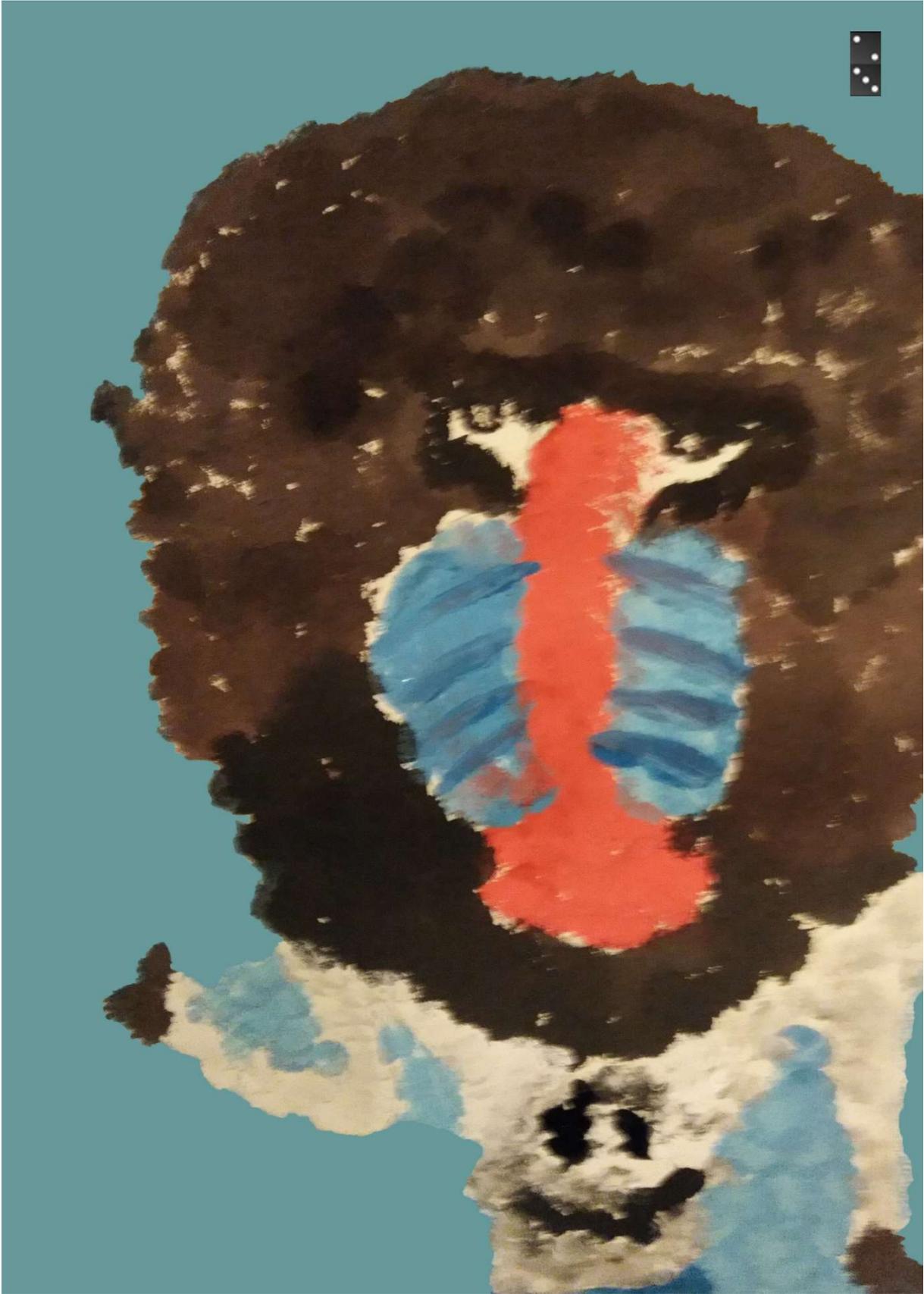


Poseuse de profil, 1886-1887, Georges Seurat

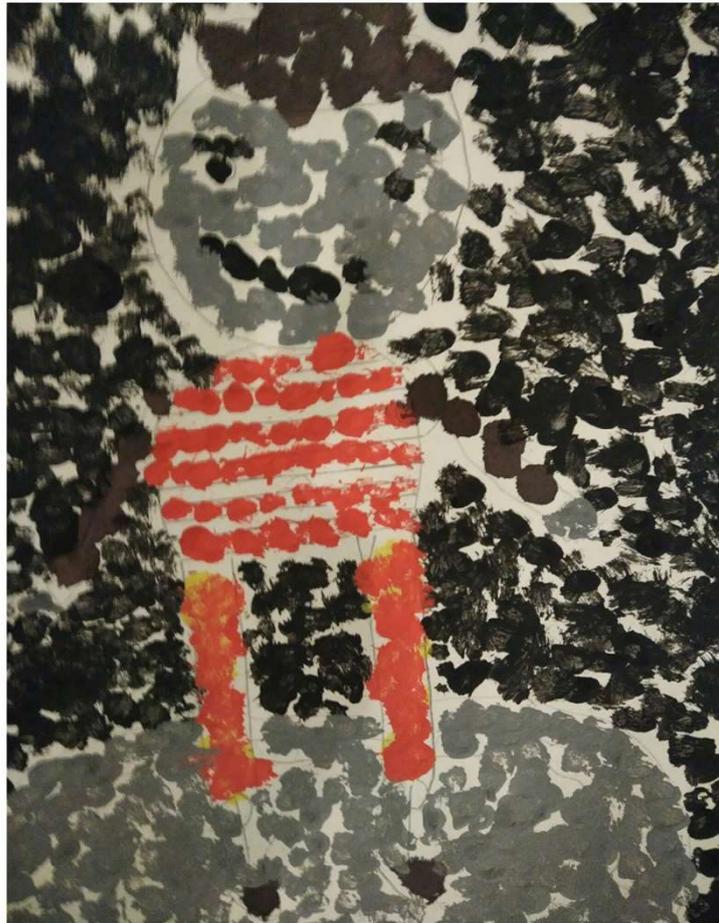
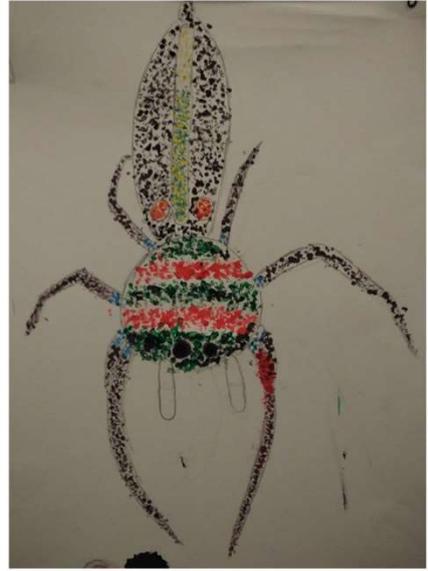
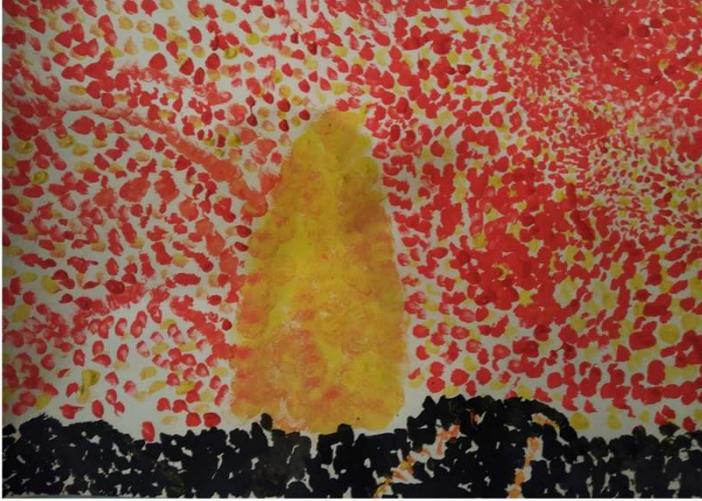


Le pointillisme est un mouvement artistique de la peinture et une technique picturale qui utilise de petites touches de couleur rondes ou carrées juxtaposées plutôt que des mélanges de pâtes colorées. Georges Seurat en a fait dans les années 1880 un système, que la critique a désigné, de façon plutôt péjorative, comme pointillisme. tout ceci est déjà ancien mais nous avons voulu nous y frotter aussi , en interprétant une photographie uniquement avec des points colorés.











Gravure sur gomme



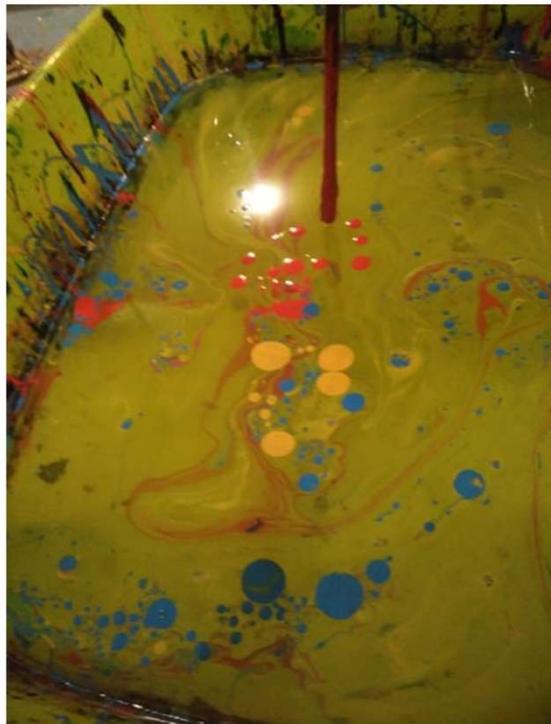




Papiers marbrés



Ces motifs sont obtenus par la flottation de couleurs à la surface de l'eau ou d'une solution visqueuse, dite aussi glaçage, et par l'application de ces couleurs sur une feuille .

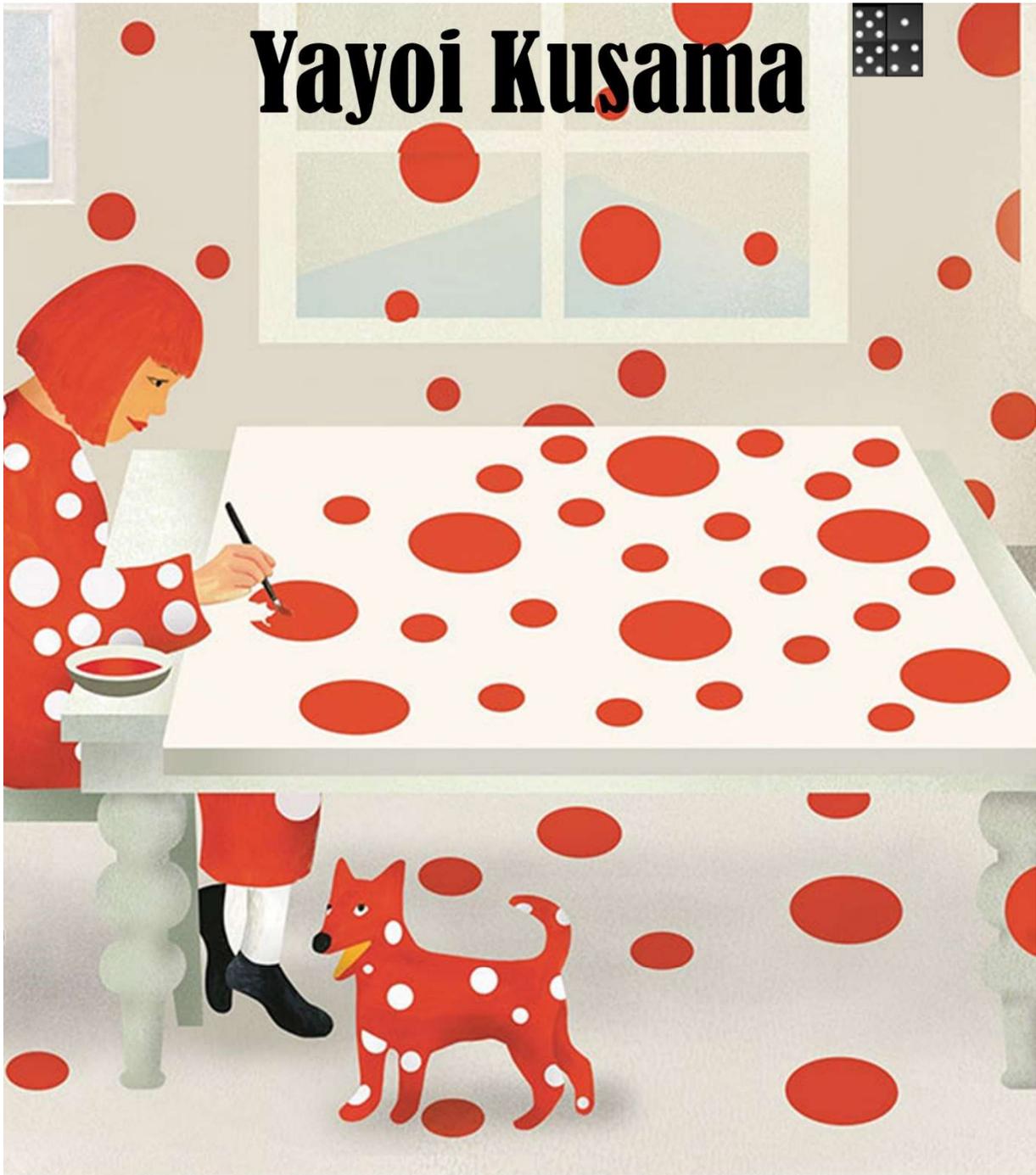








Yayoi Kusama



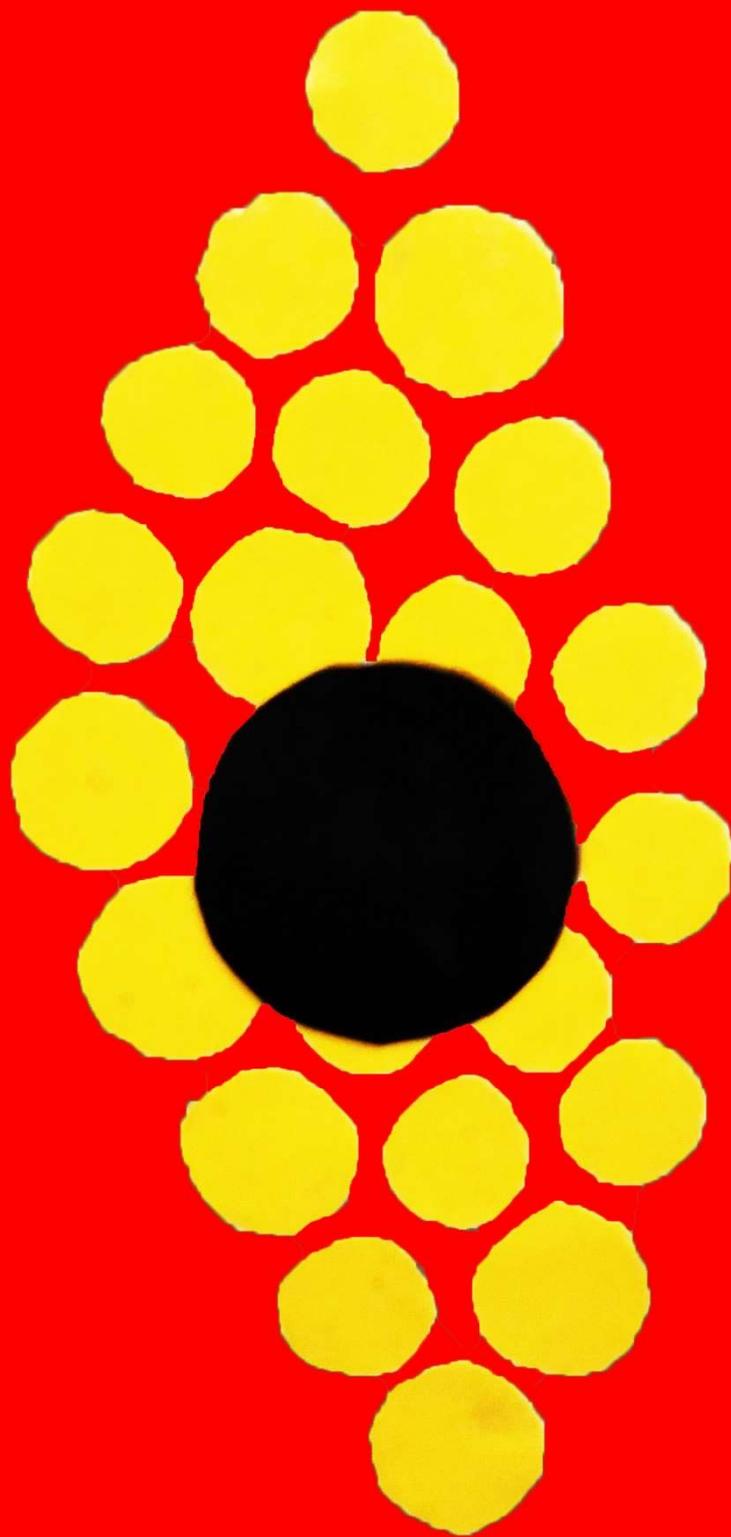
Ses hallucinations remontent à l'âge de 10 ans : « Un jour, après avoir vu, sur la table, la nappe au motif de fleurettes rouges, j'ai porté mon regard vers le plafond. Là, partout, sur la surface de la vitre comme sur celle de la poutre, s'étendaient les formes des fleurettes rouges. Toute la pièce, tout mon corps, tout l'univers en étaient pleins ». Ces hallucinations répétées vont nourrir son univers de tâches et de pois.

Stickers sur les murs de l'atelier

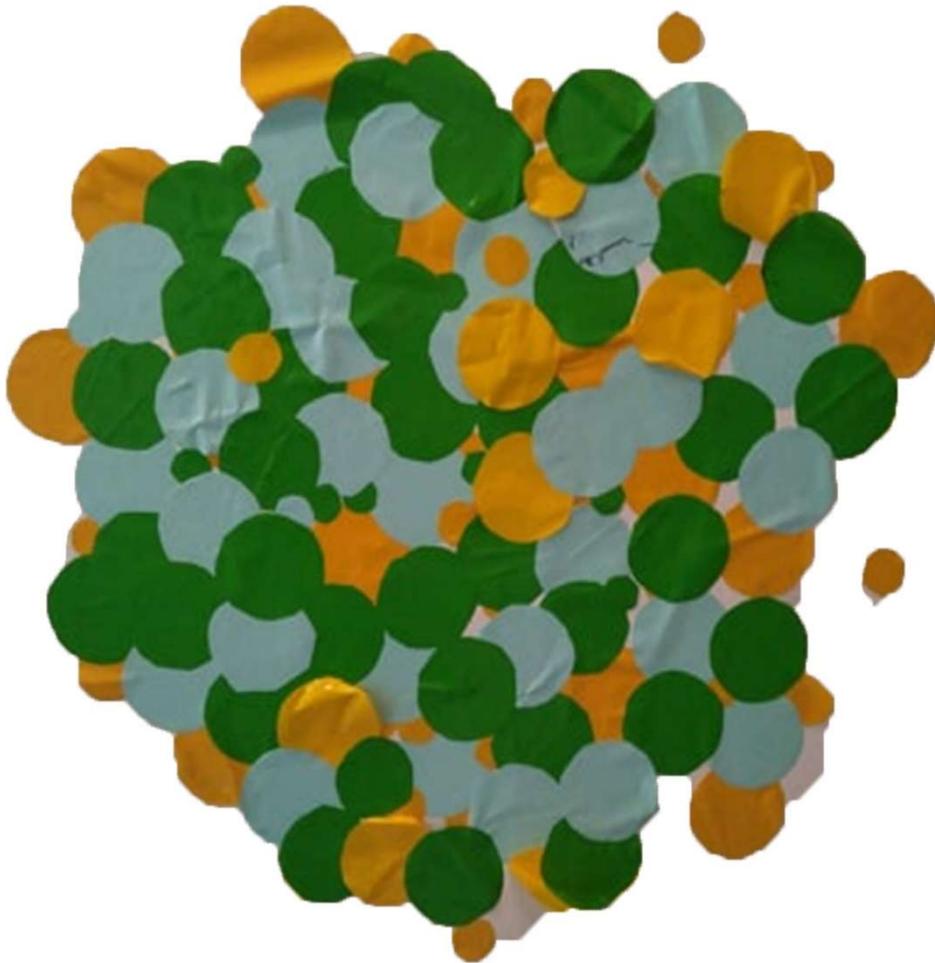


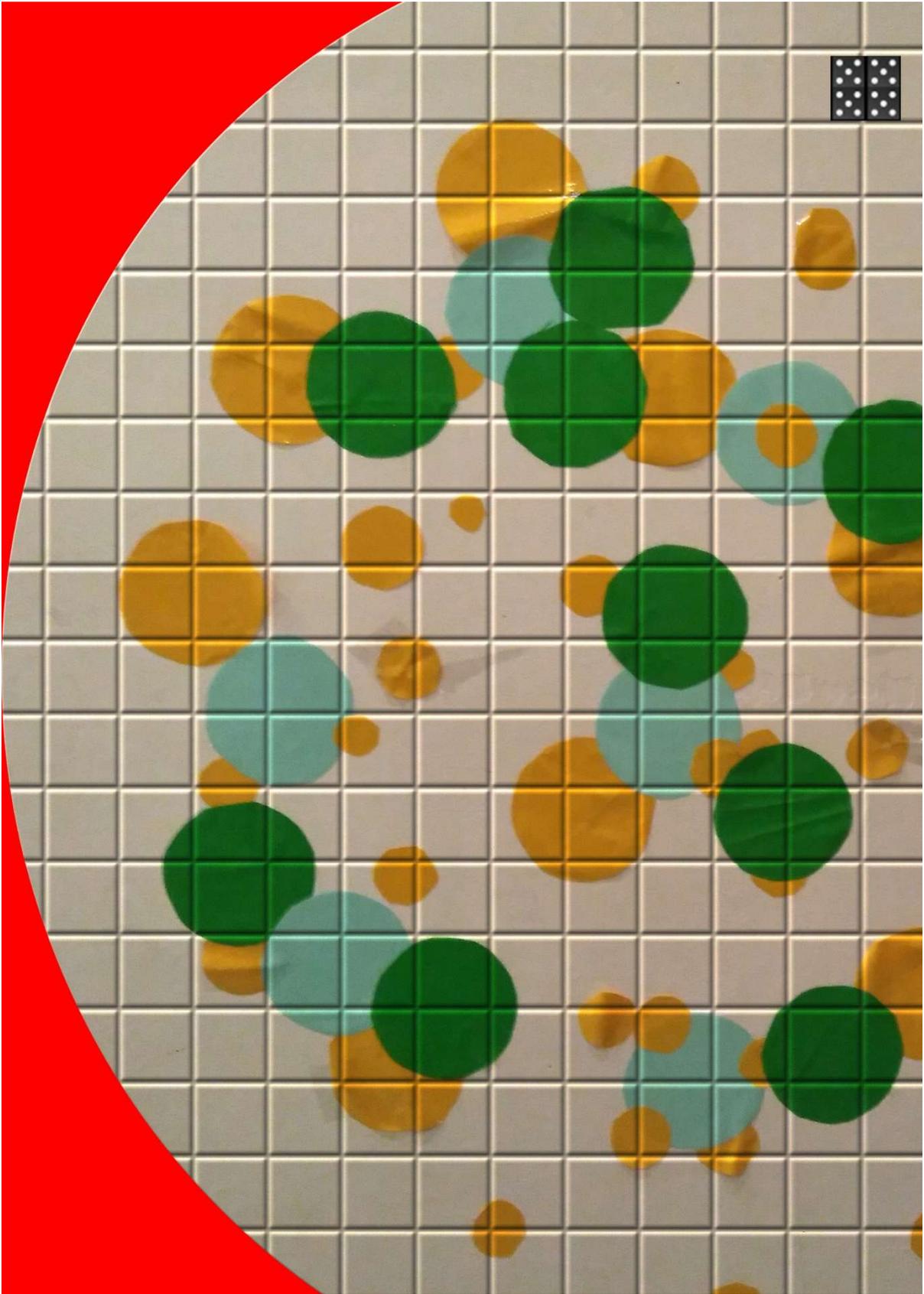


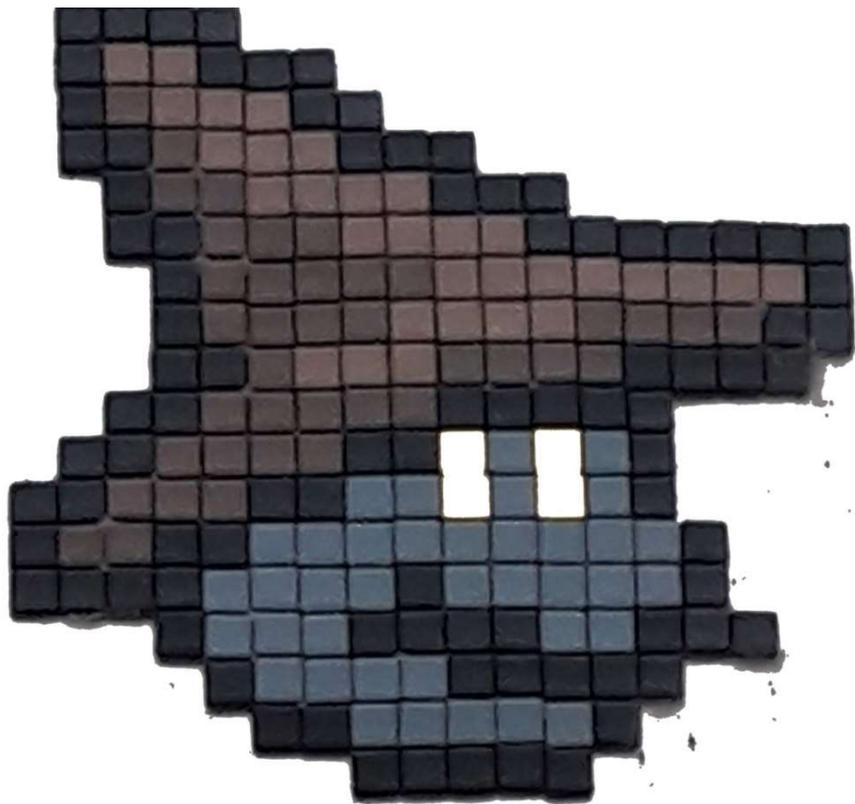
Yoyoï déclare «Ma vie est un pois perdu parmi des milliers d'autres pois»



À travers ses œuvres, l'artiste exprime le concept d'«effacement de soi»







Street art

